

# Les Echos

Par Julie Le Bolzer

Publié le 13 nov. 2023 à 7:00

Mis à jour le 13 nov. 2023 à 9:08

## La palette en bois accélère sur la voie du réemploi

Les professionnels des palettes en bois, emballages tertiaires essentiels au transport de marchandises en tout genre, développent de nouveaux services dédiés au réemploi, par exemple en réhabilitant la consigne.



Spécialisée dans la location et la gestion de parcs de palettes, La Palette Rouge (LPR) vise une diminution de 20 % des émissions de CO2 de chaque mouvement de ses palettes d'ici à 2025. (La Palette Rouge)

Location, réparation et reconditionnement ne sont pas nouveaux pour la palette en bois, qui a adopté les principes de l'économie circulaire dès son essor, après-guerre. Néanmoins, ce secteur s'ancre encore davantage « dans l'économie de la fonctionnalité et de l'usage », selon Renaud Cornu, le président d'Epalia, spécialiste du réemploi des palettes qui réalise 80 millions d'euros de chiffre d'affaires.

« La palette n'est pas un déchet, mais un emballage tertiaire, c'est-à-dire un support de manutention essentiel au transport de marchandises. Néanmoins, jusqu'à récemment, certains acteurs utilisant des palettes sur mesure n'avaient aucune solution pour les récupérer et les réutiliser », indique le dirigeant d'Epalia, dont les services en gestion de parc permettent aux industriels de réemployer et d'optimiser la réutilisation de leurs palettes en boucle fermée. Une activité qui accélère, selon lui, du fait « du contexte réglementaire, sociétal et conjoncturel ».

### Chaîne logistique décarbonée

A l'heure où les politiques environnementales des entreprises se font plus ambitieuses, la chaîne logistique est, elle aussi, décarbonée. « La récupération et le recyclage se sont développés très tôt dans nos métiers, mais notre marché connaît un fort essor depuis plusieurs années, sachant que la crise du

Covid a, lui aussi, été un accélérateur », observe Didier Burban, le PDG de Burban Palettes, groupe de 135 millions d'euros de chiffre d'affaires spécialisé dans la collecte, le tri et la réparation des palettes, ainsi que dans le recyclage des déchets de bois.

Si les industriels de tous secteurs recourent depuis longtemps à ces emballages, puisque « pratiquement chaque produit transite sur des palettes, depuis l'électroménager et l'ameublement, jusqu'aux produits cosmétiques et pharmaceutiques, en passant par l'agroalimentaire », dicit Didier Burban, la demande s'intensifie aussi sous l'impulsion du développement de l'e-commerce. Dans ce contexte, les professionnels de la réutilisation s'attellent à ce qu'il n'y ait « pas de fin de vie pour une palette », selon Jean-Luc Guénard, le président de La Palette Rouge (LPR), spécialiste de la location et de la gestion de parcs de palettes, qui réalise 325 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Ce groupe, qui s'est fixé une diminution de 20 % des émissions de CO2 de chaque mouvement de ses palettes d'ici à 2025, a livré 120 millions d'unités à ses clients en 2022. « Mon objectif est d'en récupérer 100 % en fin de cycle », souligne son dirigeant, ajoutant que « même lorsqu'une palette ne peut pas être réparée, le bois n'est ni brûlé ni détruit, mais broyé et transformé en pellets, ou autres, dédiés à divers usages. »

### Transport multimodal

Outre l'amélioration de leurs outils de suivi, en vue d'optimiser le ramassage et la gestion des stocks (par exemple avec la plateforme e-palett qui permet à Epalia une meilleure gestion de ses flux), les professionnels font également évoluer leurs activités à chaque étape. « En termes de transport, nous calculons et organisons chaque rotation de ramassage afin de réduire au maximum le nombre de kilomètres parcourus par nos camions.

Par ailleurs, nous menons une réflexion sur le transport multimodal rail-route », indique Jean-Luc Guénard, en précisant que LPR figure parmi le 1 % d'entreprises les mieux notées par EcoVadis , avec le niveau « platinum » de cette notation qui évalue les performances RSE des organisations. Chez Epalia, qui a participé à la Convention des entreprises pour le climat et qui fait partie du programme Fret 21 (label des chargeurs écoresponsables), l'investissement dans un logiciel de gestion du transport a permis de diminuer le nombre de kilomètres parcourus, et d'optimiser le taux de chargement des camions. Sachant que l'entreprise teste également le recours à des camions électriques pour les courtes distances.

L'innovation prend aussi corps dans les services. Ainsi, le groupe Epalia a-t-il développé une offre de réparation directement sur les sites des industriels, avec des ateliers mobiles baptisés « Home Palett ». Un dispositif qui est le fruit d'une coconstruction avec les clients. « Il vaut mieux déplacer nos équipes que des palettes, donc nous réparons directement chez nos clients, sans logistique », dit Renaud Cornu, qui a également remis la consigne au goût du jour. « Cela nous permet d'avoir un taux de retour de plus de 80 %, alors que, par le passé, nous atteignions péniblement les 10 % », remarque-t-il.

Enfin, l'économie circulaire reste présente en bout de chaîne, lorsque les palettes se révèlent non réutilisables. C'est le cas avec les 60.000 tonnes de bois en sortie de statut de déchets (SSD) que Burban Palettes traite chaque année. « Le broyat sert de biomasse pour alimenter le réseau de chaleur urbain ou le chauffage des installations des collectivités locales, comme les piscines et les lycées », conclut Didier Burban.